

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 335

Artikel: BBC place ses pions
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vantes : dans tous les partis, la catégorie intitulée « classe moyenne universitaire » (*Akademischer Mittelstand*) occupe un des deux premiers rangs, l'autre étant occupé par les juristes au PDC, chez les libéraux et à Team (à égalité avec les employés), tandis que les entrepreneurs et directeurs occupent un des deux premiers rangs chez les républicains de Schwarzenbach, à l'Action nationale, à l'Alliance des indépendants, chez les radicaux, sur la liste féminine zurichoise et au Parti évangélique populaire. Ce sont les paysans qui occupent un de ces deux rangs à l'UDC, les fonctionnaires et magistrats permanents chez les socialistes, les employés chez les chrétiens sociaux et au POCH, les ouvriers spécialisés (à égalité avec les employés au PDT-POP, les étudiants et écoliers à la LMR. Une étude à retenir pour juger de la composition des nouvelles Chambres fédérales.

Energie: BBC place ses pions

Donc, au chapitre de la diversification de sources d'énergie, le Conseil fédéral rejoint parfaitement les conclusions des experts de Brown Boveri.

Le premier vient de déclarer qu'il serait prématuré de vouloir réaliser un plan national d'économie d'huile de chauffage en faisant appel à l'énergie solaire.

C'est la Société suisse pour l'énergie solaire qui, en février dernier, avait publié un plan prévoyant d'économiser l'huile de chauffage en chauffant l'eau en été à l'énergie solaire pour les besoins du ménage (économie prévue par an : un million de tonnes). Le Conseil fédéral, tout en laissant il est vrai une petite porte ouverte à cette idée pour le futur lointain, la refuse nettement pour l'instant en contestant le montant des économies prévu, en soulignant le poids des investissements nécessaires et en mettant en garde contre les atteintes au paysage, dans les agglomérations surtout.

Les experts de Brown Boveri, eux, soulignent dans un récent rapport que les seules possibilités

pour atténuer notre dépendance actuelle, unilatérale, à l'égard du pétrole résident dans l'énergie nucléaire et le gaz naturel, beaucoup plus modestement, et en queue de liste, dans l'énergie solaire surtout pour la préparation d'eau chaude en été. Et ces spécialistes de préciser que l'effort financier à prévoir pour diminuer notre dépendance à l'égard de l'or noir se chiffrera probablement à plus d'un milliard par an.

Voilà une belle unité de vues qui devait rassurer tous ceux qui douent du bien-fondé de la politique globale de l'énergie actuellement en cours d'élaboration dans notre pays !

Un léger couac pourtant dans cette merveilleuse

POINT DE VUE

La ruée vers l'ordre

Non, il n'y a jamais eu d'autre loi, dès l'aube du Précambrien, que celle qui dit : « Espèces de tous les pays, entre-dévorez-vous ! Variétés de tous genres, concurrencez-vous et détruisez-vous les uns les autres ! »

Non, jamais, jamais, jamais aucun équilibre, aucun *ordre* définitif n'a existé sur cette basse Terre, infime boule qui tourne parmi d'autres boules qui tournent parmi d'autres boules qui se font avaler en cinq sec par le premier trou noir venu.

Alors, quoi ?

Alors ces gens qui braillent en réclamant de l'Ordre, leur Ordre, ces gens ne me font même plus sourire. Ils veulent rétablir l'Ordre, ces futiles et pitoyables pantins qui ne font, en réalité qu'accélérer la venue d'un de ces accès d'autodestruction que sait si bien s'organiser, de temps à autres, l'espèce *Sapiens*. Ah ! ces imbéciles flasques et satisfaits qui imaginent qu'ils sont parfaits, achetés, qu'ils trônent sur la dernière marche de l'Évolution, qu'ils sont, eux, *en ordre*.

Là est l'erreur. La vanité. L'aveuglement.

Nous, mammifères, ordre des primates, famille des hominiens, genre *homo*, espèce *sapiens*, nous

harmonie. On apprend que la Société de construction électriques Brown Boveri à Mannheim, succursale à 100 % du groupe suisse de Baden, a conclu avec le groupe Okal, le plus grand constructeur de maisons préfabriquées de la République fédérale allemande, un accord prévoyant l'emploi dans ses maisons du système de chauffage d'eau par énergie solaire mis au point par BBC (dès cette année, une série de maisons préfabriquées d'Okal, montées en Basse-Saxe, seront équipées de telles installations à titre expérimental). Un accord conclu à tout hasard probablement... Pour être là au moment voulu... Si jamais l'énergie solaire se révélait exploitable à court terme...

sommes plutôt mal foutus, mal construits, bricolés. Nous ne sommes pas très beaux, premièrement. L'architecture générale, ensuite, est franchement médiocre. L'équilibre est instable.

En bref, il faudrait tout refaire, redessiner. Celui ou celle qui nous a faits manque désespérément d'imagination.

Le pire, c'est ce que nous avons sous le chapeau : le cerveau. Quel gaspillage ! Cette fabuleuse galaxie de neurones et de synapses, nous n'en savons — c'est un comble — à peu près rien. Ce centre de régulation et de commande, c'est à peine s'il nous intéresse; ça, c'est proprement incroyable ! Scandaleux ! C'est d'ailleurs bien une preuve — parmi d'autres — qu'il n'est, et il s'en faut de beaucoup, pas au point. Il coince, il péclote, il reste inutilisé aux neuf dixièmes. Certes, par moments (rares, si rares...) le système *s'ouvre*, se dilate, mais c'est pour se refermer aussitôt et recommencer d'ergoter lamentablement.

Oui, le cerveau est mal fait.

Ou mal utilisé. Mais s'il était bien fait, le mode d'emploi se trouverait dans l'emballage.

Donc, il va falloir en changer.

Il est même grand temps qu'on s'y mette. Sinon une quelconque bestiole va devoir recommencer toute l'expérience.

Gil Stauffer